

Jeudi 20 Août 2026 - BALADE DU COTE DU LAC DE ST ANDRE

Nous n'irons pas au.....CROP

Grosse averse annoncée

Les quatre que voilà :

Geneviève, Martine, Maurice, Maxime

Ont donc renoncé !

Mais, ils sont «sortis de chez eux » puisque les revoilà garés à l'altitude de 292 m près du **LAC de SAINT ANDRE**.

Et une très belle matinée, joyeuse, parfois ensoleillée mais au ciel menaçant par moments les attend !

Grand calme... (tous les baigneurs et autres pique-niqueurs ont complètement disparu), silence, harmonie au bord de ce lac vert clair qui n'est que pour nous, chatoyant avec ses vagueslettes causées par une légère brise.



Note pour les curieux : rappel de l'éboulement tragique du **Granier**, le 24 novembre 1248. C'est lui qui a formé ce charmant lac, profond de 14 mètres et de 7 ha 67, toujours alimenté par des eaux de ruissellement ou des sources souterraines.

Nous en faisons tranquillement le tour, à la découverte d'espèces végétales, comme ces arbustes qui se penchent vers nous avec des fruits rouges (pour la viorne obier) ou des petites boules noires (pour le sureau et le cornouiller) ou des prunelles bleues, des mûres noires sur les ronces, etc... et même de très hauts arbres paraissant exotiques avec leurs feuilles composées pennées : les ailantes.





Des pontons entourent le lac et nous profitons des petits bancs mis à notre disposition pour nous y asseoir successivement... et ... rêver comme LE poète du LAC :
Nous en « savourons les rapides délices
des plus beaux de nos jours ».



Passent sans bruit des canards colverts : comme d'usage, le mâle est plus coloré de vert brillant que la femelle tachetée de brun ! Mais nous ne voyons que des femelles aujourd'hui (dont une avec le miroir alaire bleu-violet bordé de blanc).



Le lac regorge de poissons : truites, carpes, perches-soleil, tanches; des gardons toujours en groupes glissent mais en se cachant juste sous l'eau .



Remarque : là-bas , solitaire, un pêcheur au bord de l'eau, mais bien campé sans son chapeau, essaye en vain ses leurres sur ce menu fretin.

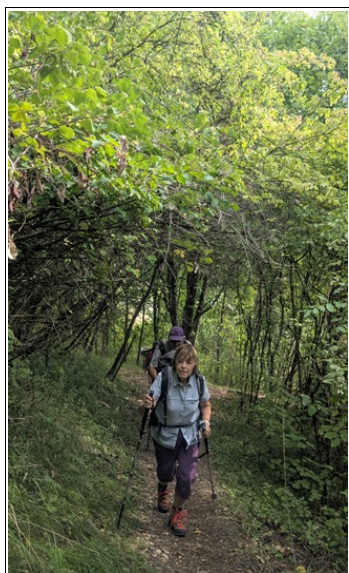


Quelques fleurs au bord de l'eau



Puis, nous divaguons entre les vignes d'**Apremont**. Les grappes noires ou blanches sont magnifiques, compactes. Au goût? .. la vendange se fera sous peu !

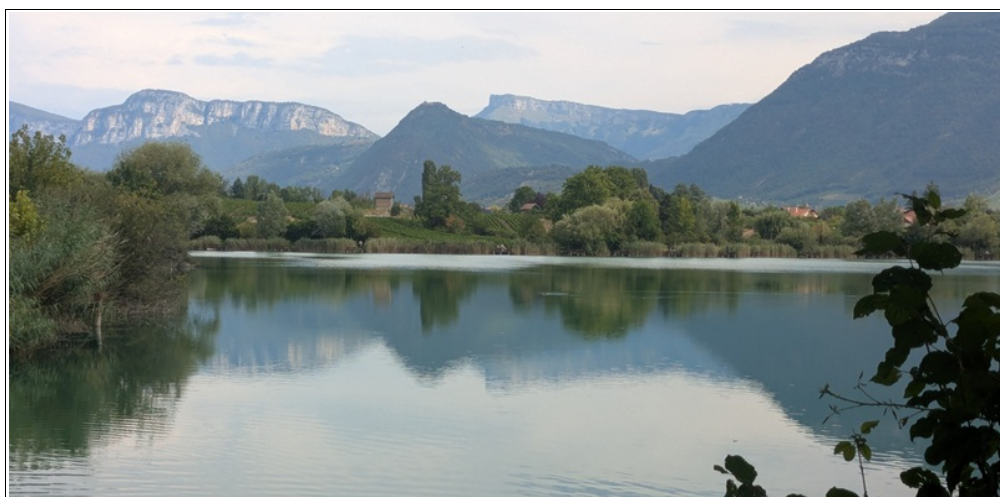
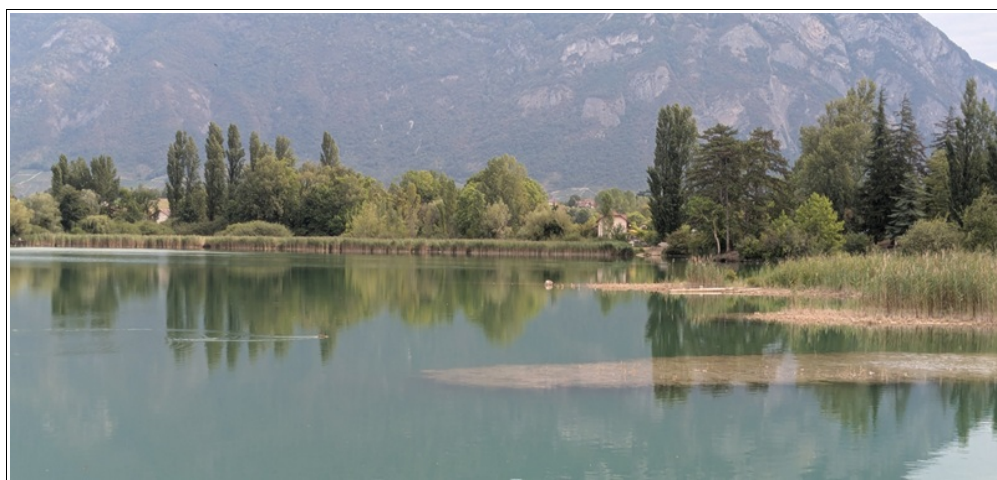
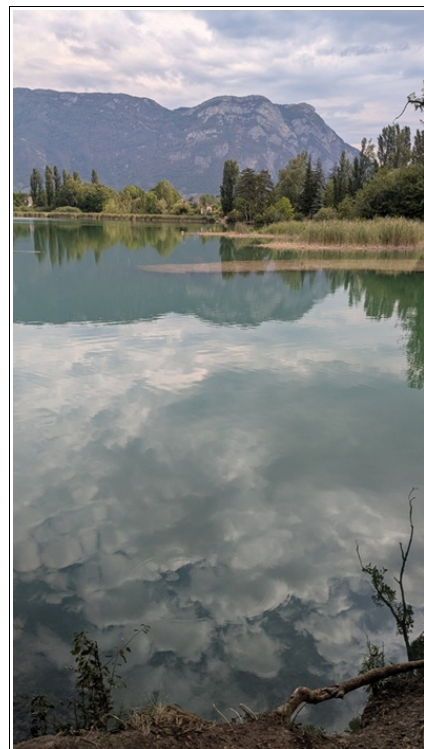




Maurice suggère d'allonger la jambe, en empruntant **le chemin des Fromagets**, pour grimper 100 mètres d'une seule traite, par un sentier plutôt raide, en lacets (Martine a compté 11 virages abrupts).

Notre petit effort sera récompensé en arrivant devant une grande **CROIX** de bois de 4 mètres de haut (dite **de Saint André**, bien sûr) plantée sur un tertre herbeux d'où nous dominons tout le pays ! Deux belvédères neufs, côté **Granier** et côté **Savoyarde**, nous disent tout sur ce paysage. Selon eux, nous sommes précisément à une altitude de 391 mètres et nous profitons du bon air pour y faire la pause-banane.

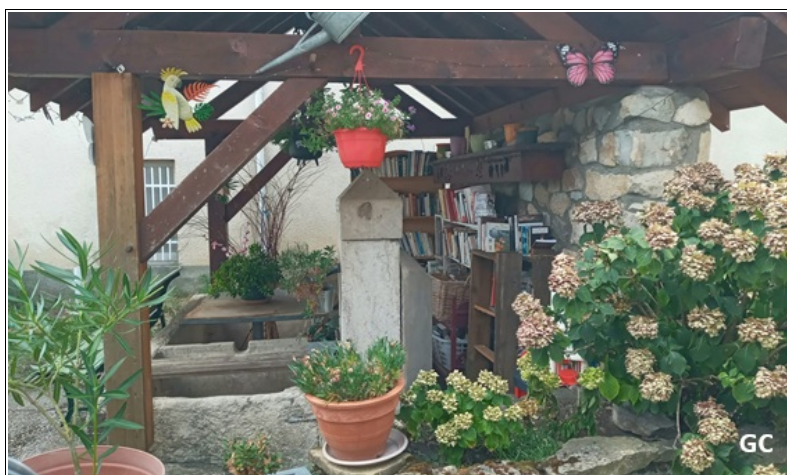




Un grand arbre du bout du lac

Le ciel céruléen des jours chauds s'est effacé sous de gros nuages gris, ce qui nous incite à prendre la voiture pour rejoindre à **LA PALUD** (près de Chapareillan), NOTRE charmant petit bassin sec, en pierre, très décoré, dont le toit devient refuge en cas de pluie ! Il sert aussi de « *cabane à livres* ».

Nous prenons le temps de boire et manger, et bavarder dans la bonne humeur.



Conclusion : nous avons bien fait de « *sortir* » ! La rando est à marquer « *d'une croix blanche* ! »

Texte : Geneviève

Photos : Martine et Geneviève

Mise en page : Martine

